



Port de l'uniforme.

Selon le directeur du collège Foch, il faut « plutôt un travail de fond et de pédagogie »

L'uniforme à l'école, un vaste sujet qui déchaîne les passions. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le port de l'uniforme n'a jamais été obligatoire à l'école, seule la blouse le fût et ce jusqu'en 1968 dans un souci de propreté des vêtements.

Ces dernières années, le port de l'uniforme à l'école est souvent ramené sur le devant de l'actualité par les politiques. Dernier en date, le maire de Marignane qui a proposé au ministre de l'Éducation nationale d'expérimenter le port de l'uniforme à l'école, la levée de drapeau et le chant de la Marseillaise. Il fait cette proposition dans un souci de créer « **un sentiment d'appartenance à une identité commune, celle de l'école de la République** » selon ActuMarseille.

« Il faut adapter la tenue à chaque occasion »

A L'Aigle, Jean-François Suzanne, directeur du collège privé Foch, explique que « **ce n'est pas vraiment une question que se posent les enfants** ». Bien qu'il faille « **développer les valeurs propres à l'école à savoir l'entraide, la réussite et la fraternité** », cela ne passe pas forcément par le port de l'uniforme. Il se pose la question « **c'est pour uniformiser ou travailler sur le vivre ensemble ?** » et dans ce cas Jean-François Suzanne préconise « **plutôt un travail de fond et de pédagogie, il faut discuter avec les jeunes notamment pendant le cours d'Éducation morale et civique (EMC)** ».

Il reconnaît toutefois que « **lorsque les enfants font des rencontres sportives hors de l'établissement, ils sont fiers de porter le maillot à l'effigie de l'association sportive** ».

Sans aller jusqu'au port de l'uniforme, « **il faut adapter la tenue à chaque occasion : pour le sport, les cours et le bal de fin d'année** ». Pour parer au port de l'uniforme, une réflexion est en cours pour le port d'un sweat avec l'identification de l'école.

Quant à l'argument premier des pro port de l'uniforme qui est de gommer les différences sociales en s'habillant tous de la même façon, le directeur de Foch émet des ré-

serve en prenant l'exemple de l'Angleterre. « **Comme là-bas, les élèves se différencieront à travers des accessoires comme des montres ou alors la coiffure** ». Pour lui, « **il faut se baser sur les valeurs humaines et faire confiance aux jeunes** ». D'autant plus que, « **les jeunes se posent plus des questions sur l'avenir et l'environnement et se préoccupent de la planète que l'on va leur laisser** ».

C'est déjà le cas dans les DOM-TOM

Pour les parents, le port de l'uniforme fait aussi débat. Sylvie a un fils de 14 ans, elle est plutôt « **pour** » le port de l'uniforme afin de « **limiter les moqueries contre les camarades** » qui n'auraient pas les derniers vêtements de marque. Pour Laura qui est un fils de 13 ans, « **ça permettrait que tout le monde ait une tenue adaptée à l'école** », mais pour Dominique, « **je ne suis ni pour ni contre. Il faut voir les conditions** ».

Bien qu'inusité dans l'Hexagone, le port de l'uniforme est d'actualité dans les DOM-TOM. Selon un article du *Parisien*, à la rentrée 2022, « **un tiers des 218 établissements publics l'île** » impose le port de l'uniforme. L'uniforme serait aussi courant en Guadeloupe et dans certains établissements en Guyane. Une différence entre l'Hexagone et les DOM-TOM qui pourrait être bientôt discutée à l'Assemblée nationale puisque des députés Renaissance préparent une proposition de loi en faveur du port de l'uniforme au nom de la « **lutte contre le harcèlement scolaire** ».

Marantine MAUGUIN



Le port de l'uniforme lutte-t-il vraiment contre les inégalités ? Adobe Stock